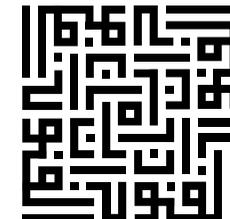


Hommage à l'artiste peintre  
Mahmoud Sehili  
et à l'ensemble de son œuvre



Ministère de la Culture et de  
La Sauvegarde Du Patrimoine



Maison des Arts

Hommage à l'artiste peintre  
**MAHMOUD SEHILI**

Maison des Arts du Belvédère  
Décembre 2015

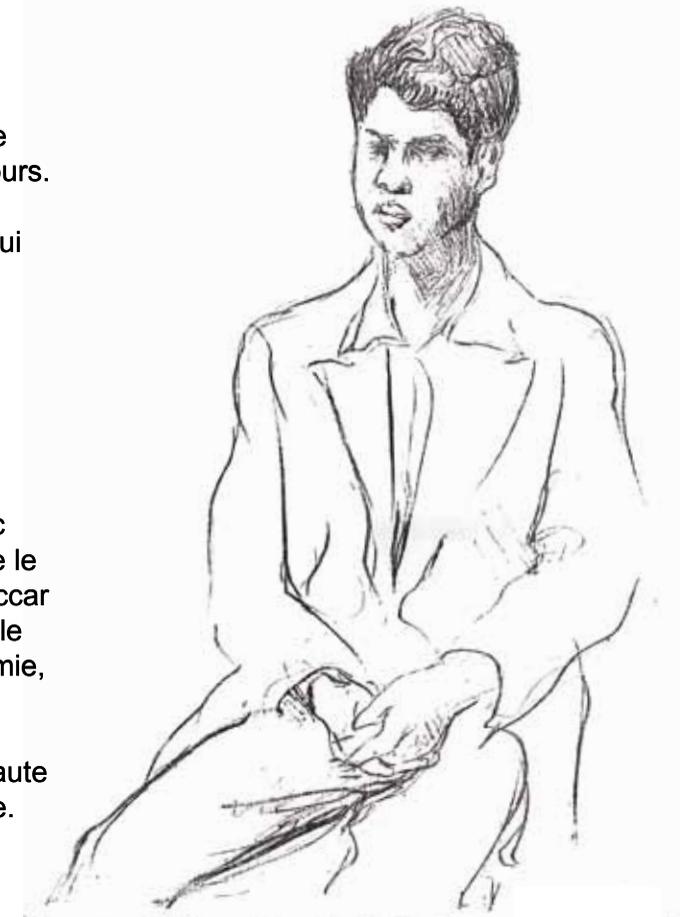


Mahmoud Sehili  
27 Juillet 1931 - 11 Octobre 2015

## Thématique

Hommage à l'ensemble de l'œuvre de l'artiste peintre. Cette exposition rétrospective de l'artiste peintre Mahmoud Sehili regroupe un ensemble de tableaux de renommée, issus de différentes périodes de son parcours. Cet hommage est le fruit d'une action conjointe de ses proches, de ses amis, de ses élèves et de tous ceux qui ont collaboré et travaillé avec lui sur différents projets artistiques.

Dans son entourage proche, on peut citer le poète écrivain Salah Garmadi avec qui l'artiste a noué une belle amitié de 30 ans, Hammadi Chérif de la galerie "Cherif Fine Art" chez qui Sehili a beaucoup exposé. Nous pouvons aussi évoquer sa vieille et longue amitié avec l'artiste sculpteur Hédi Selmi, ainsi qu'avec l'écrivain diplomate critique Hammadi Essid, ou encore le philosophe anthropologue Youssef Seddik. Taoufik Baccar et Bady ben Naceur ont écrit de nombreux articles sur le parcours de Mahmoud Sehili. Beya Guezmir Belarbi, amie, élève et co-organisatrice de l'exposition rétrospective 2014 a assisté l'artiste dans de nombreux projets et expositions. Nombre d'amitiés ne sont pas citées ici, faute de n'avoir pu les rassembler toutes dans cet hommage. Par ailleurs, à consulter sans modération, deux beaux ouvrages dédiés à Mahmoud Sehili qui détaillent son parcours personnel et artistique. Le premier est paru en 1986 aux Editions Ceres Production (K. Ben Smaïl), le second en 2003 aux Editions Simpack (N. Jeljeli).

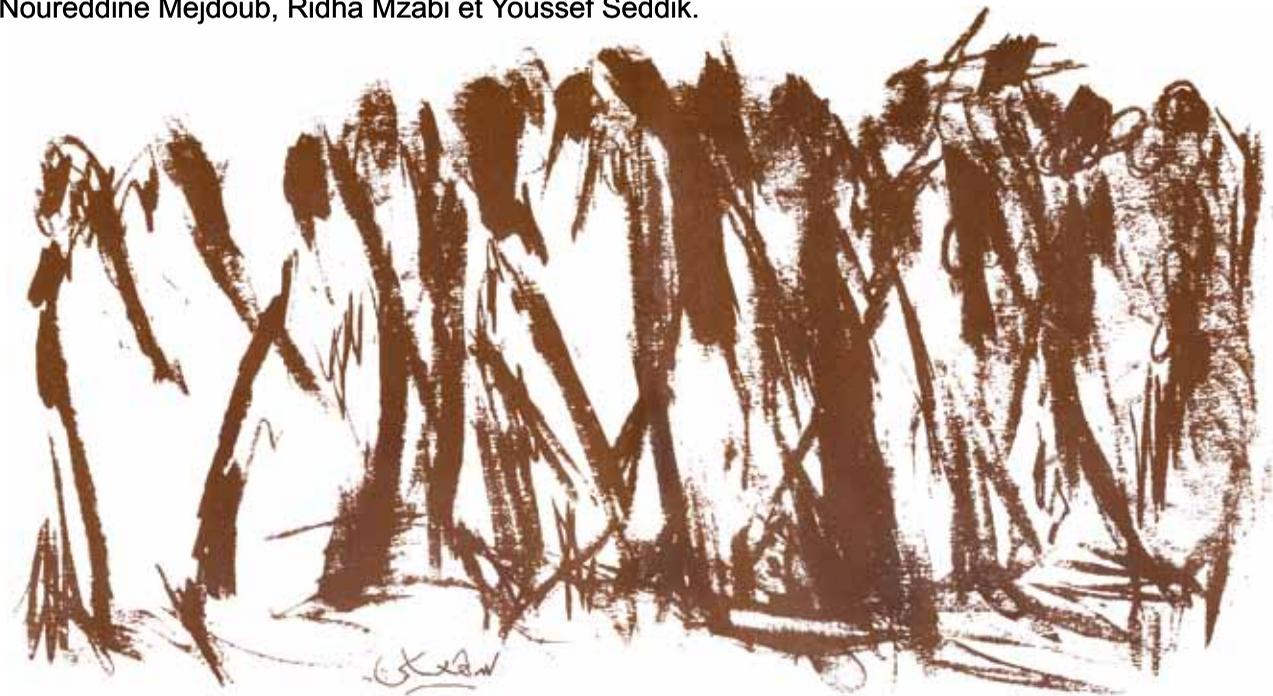


Mahmoud SEHILI aux Beaux-Arts de Tunis  
Janvier 1949

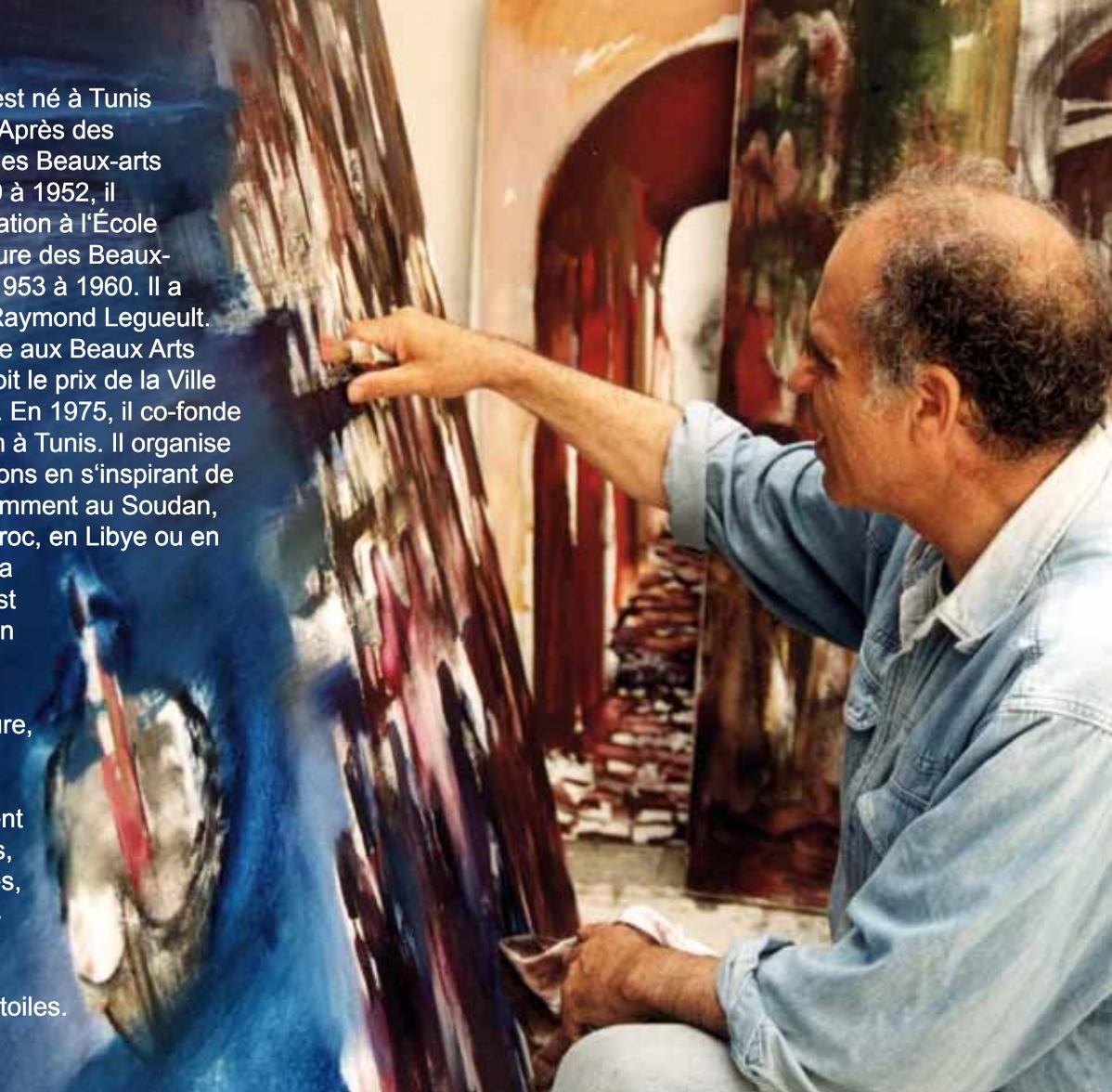
## Les amis de Mahmoud Sehili lui rendent hommage

Ce livret est un recueil de témoignages, bribes d'articles, anecdotes et courriers, illustré par les quelques tableaux qui ont été exposés à la galerie Mille Feuilles de la Marsa à l'occasion de cet hommage. Cela n'est qu'un bref aperçu de son œuvre. Nous avons le projet très prochainement de réaliser un ouvrage complet sur SEHILI.

Ont participé à cette belle initiative et nous les en remercions : Mesdames Beya Guezmir Belarbi, Barbara Essid, et Gabriele Sehili ainsi que Messieurs Chedly Ayari, Taoufik Baccar, Moncef Ben Abid, Ridha Ben Mansour, Bady Ben Naceur, Mounir Bouallegue, Mohamed Bouraoui, Mustapha Chelby, Mustapha El Okby, Abdelmagid Ennabli, Mohamed Ennaceur, Mohamed Messaoudi, Nouredine Mejdoub, Ridha Mzabi et Youssef Seddik.



Mahmoud Sehili est né à Tunis le 27 juillet 1931. Après des études à l'École des Beaux-arts de Tunis, de 1949 à 1952, il complète sa formation à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris de 1953 à 1960. Il a pour professeur Raymond Legueult. Il enseigne ensuite aux Beaux Arts de Tunis où il reçoit le prix de la Ville de Tunis en 1963. En 1975, il co-fonde la Galerie Irτισsem à Tunis. Il organise plusieurs expositions en s'inspirant de ses voyages notamment au Soudan, en Algérie, au Maroc, en Libye ou en Égypte. La médina de son enfance est omniprésente. Son lexique est très méditerranéen, nourri d'architecture, de mer, de soleil et de gestuelle. Il dompte subtilement les lumières crues, fugitives, intimistes, ou enveloppantes qui donnent cette atmosphère si particulière à ses toiles.





## Le commencement

**Le maître de Mahmoud Sehili fut le Professeur des Beaux-Arts de Paris, Raymond Legueult**

Peintre français né en 1898, mort en 1971. Chef d'Atelier aux Arts Décoratifs, puis à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Membre d'un groupe de peintres qui se fit appelé à partir de 1949, "Les peintres de la Réalité Poétique".

Il prépare l'École des Arts Décoratifs où il entre à l'âge de 16 ans. Ses études sont interrompues en 1917 par la guerre. Il est admis dans l'atelier du directeur, Eugène Morand (père de l'écrivain), et se lie d'amitié Maurice Brianchon, avec lequel il partagera pendant plusieurs années un atelier dans le quartier de Montparnasse. Son œuvre de peintre commence en 1921.



*Dessins et peintures du professeur et artiste peintre Raymond Legueult*



*Mahmoud Sehili en 1966 peignant un tableau réputé nommé "Le Florentin"*

# Chronologie

Une évolution montrant les différentes périodes utilisant diverses techniques depuis ses débuts jusqu'à nos jours.

X. A. W.  
S. H. C. I.

Jerba  
1966



Moroirs  
1967



Algérie  
1972



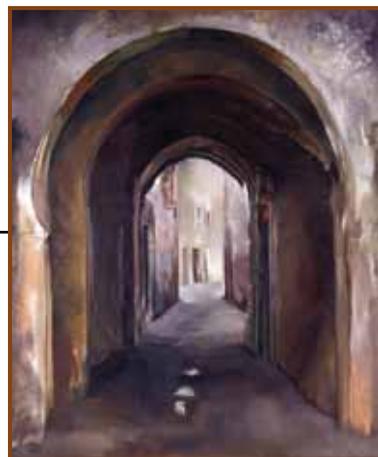
Soudan  
1972



Sidi-Bou-Saïd  
1972



Opera  
2006



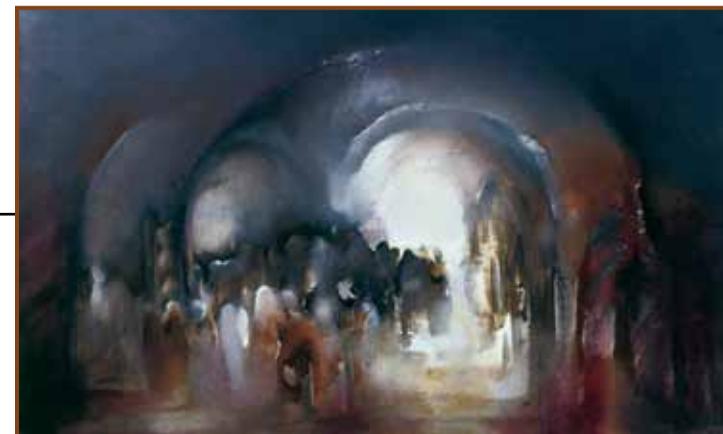
Résidence  
2003



Traversée - Paris 1992



Maroc  
1984



Médina  
1981

## Dédicace à Salah Garmadi



Trente ans d'amitié avec Salah m'ont apporté le goût de l'analyse et de l'objectivité.

Salah, magicien, écoutait et portait un regard sur le désordre des conversations qui faisait surgir un nouvel ordre.

Le voyage que nous avons partagé à Ghardaia a été un moment-clé de notre vie : il objectivait la forme, le dessin et la couleur, il décomposait et recomposait la peinture, lui donnait sa signification en l'ingérant dans ses poèmes : Les Enfants Siamois, Neige d'Afrique, Ghardaia, Balcons de Roufi, etc ...

Il remettait en cause notre système de pensée, nos habitudes de voir, afin de faire émerger une nouvelle lecture de la peinture du monde.

La volonté de peindre et d'écrire était très forte, nous partagions le même enthousiasme et la créativité était au rendez-vous. Émotion intense entre le poète et le peintre. On ne savait plus lequel était poète et lequel était peintre.

Ce poème: « Nos Ancêtres les Bédouins » est l'oeuvre motrice ayant l'idée d'unité et d'identité maghrébine chère à Salah.

**Mahmoud Sehili**



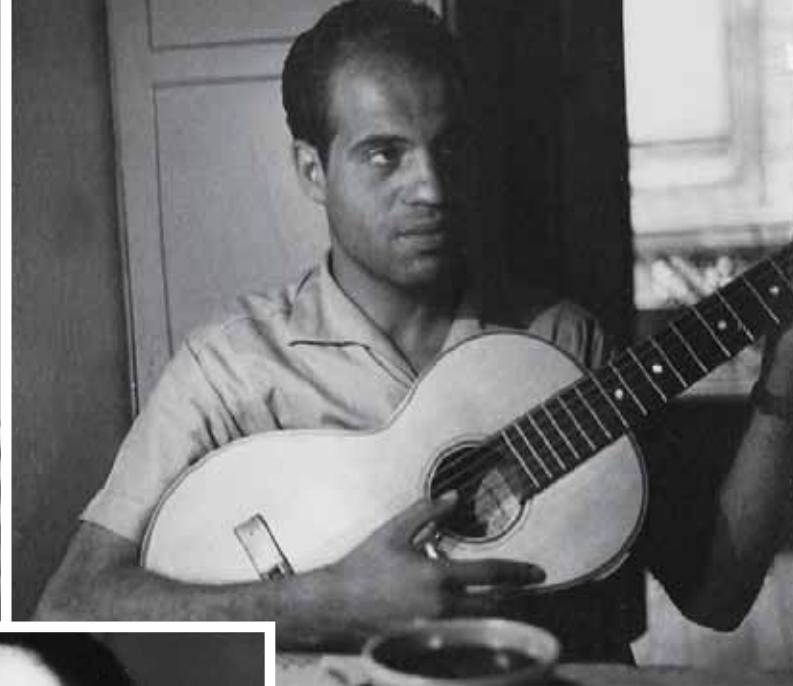
### NOS ANCÊTRES LES BÉDOUINS

Ils sont là, nul ne peut les nier  
nul slogan effaceur, ils sont la majorité héritée  
profondeur lovée en palmes maghrébines  
indomptable racine, les marocains gardent encore la  
rue tunisienne, les tunisiens font encore les beignets  
aux enfants de Bejaïa, à Constantine un homme du  
peuple offrit une tête de mouton et déclara  
nous sommes un seul peuple  
nos enfants de plein air se font siamois  
nos femmes jambes nues donneront des princesses  
notre adolescence criera  
va tout droit mon petit gars toujours droit  
nos bouches de pudeur veulent déjà tout dire

et nos Einstein seront majestueux en djellaba  
la neige d'Afrique retarde le pied de l'homme  
les dos marche-exode d'errants forment  
la vague instinct tumulte en quête de subsistance  
et Ghardaïa régal des yeux par l'ocre  
et le bleu en terre d'ombre Ghardaïa  
au regard nocturne de chouette tutélaire  
caresse et commerce comme Jerba sœur  
berbère et adulée et Roufi a des balcons  
image perdue mirage retrouvé au creux  
de l'oued palmé, Hassi-messaoud

**Salah Garmadi**

Portraits



Rencontre avec



Son épouse, *Gabrielle Sehili Buth*



*Au Café de L'Univers  
avec ses amis artistes*



*Bady Ben Naceur*



*Habib Bourguiba*



*Hédi Selmi*



*Chedly Ayari*



*Oum Kalthoum, et  
Wassila Bourguiba*



*Egon Bahr*

## En famille

**Mahmoud Sehili parle beaucoup de sa mère, elle croyait beaucoup en son fils, et persuadée de son talent, elle lui a donné les moyens de poursuivre ses études à Paris. Ci-contre, le village de Mazdour à proximité du village de Motamed d'où elle provient.**



*Mahmoud Sehili aux côtés de sa mère Manana, de sa sœur Saïda Gharbi, sa belle sœur Naïma et de son frère Azzouz.*

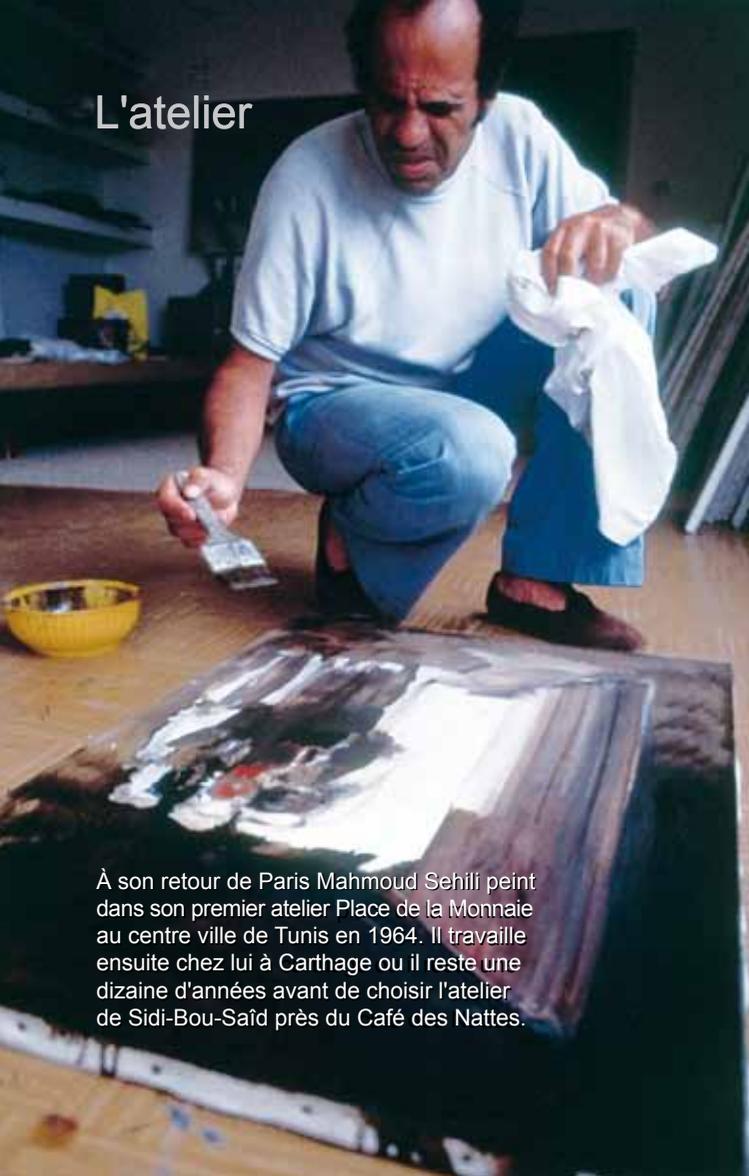


*Portrait de la mère de l'artiste peintre Mahmoud Sehili. Manana Shili - 1979*



*Village de Mazdour à proximité de Sousse.*

## L'atelier



À son retour de Paris Mahmoud Sehil peint dans son premier atelier Place de la Monnaie au centre ville de Tunis en 1964. Il travaille ensuite chez lui à Carthage ou il reste une dizaine d'années avant de choisir l'atelier de Sidi-Bou-Saïd près du Café des Nattes.

Je me réjouissais de te retrouver pour  
m'imprégner de ton amitié, de ton art  
et de ton enrichissante présence.

Ce n'est que partie remise... c'est notre  
vœu à Nicole et à moi pour l'année  
qui vient. Ton tableau est là devant  
nos yeux... envoûtant... et nous donne  
vraiment envie de te suivre pour goûter  
à la mystérieuse poésie de ton pays.

Je te souhaite aussi la passion,  
l'enthousiasme, l'inspiration...  
qu'elles illuminent ta vie encore  
très longtemps.

Je t'embrasse fraternellement

Salvatore Adamo

Salvatore



## Ils ont écrit

Il y a un vieux proverbe arabe qui dit que les compliments qui viennent des amis sont toujours sujets à caution, parce qu'ils sont souvent, peu ou prou, chargés d'une dose de subjectivité et d'émotion qui en affectent la crédibilité. Pour moi, Mahmoud Sehili est un ami, un grand ami même. Quand je parle de lui, de sa peinture, de son art, de son extraordinaire sensibilité au beau... de sa maîtrise du luth, et de la musique arabe classique orientale, aussi, j'accepte volontiers que l'expression de mon admiration pour lui ne soit pas toujours objective. De plus, n'étant entouré, chez moi, partout dans ma propre maison, que de 'Sehili', - une collection d'œuvres du maître dont je suis fier, j'avoue volontiers le péché de subjectivité et d'émotion, dont je parlai plus haut. Cela ne m'inquiète guère. Parce que je sais aussi que nous sommes nombreux, très nombreux, en Tunisie et de par le monde, amis, ou simples connaissances, ou acquéreurs anonymes des peintures de Mahmoud, à reconnaître et à partager ce que le génie de Sehili a apporté à la peinture tunisienne de beau, de nouveau, de différent à travers les diverses périodes qui ont jalonné la vie de l'immense artiste tunisien - que Dieu nous le garde pour longtemps, et pour très longtemps encore. Un ami toujours admiratif et toujours fidèle.

**Chedly Ayari**



Sidi-Bou-Saïd - 1981.



Algérie - 1972.



*J'ai aimé le Soudan à travers les mots de Taïeb Salah  
jusqu'au moment où Sehili fit son voyage dans ce pays : alors  
mots et tableaux se rencontrèrent en délices de couleurs et  
en humanité de roc  
j'éprouve une grande envie maintenant de me rendre  
là-bas. Merci Mahmoud.  
Taoufik Baccar*

## Ils ont écrit

*“Aucun de nous ne s'est élevé à la seule force de son poignet. Nous sommes arrivés parce que quelqu'un s'est baissé pour nous aider.”*

*Thurgood Marshall*

Initiée à l'univers des arts depuis mon enfance grâce à ma famille, éblouie par la lumière des tableaux de Mahmoud Sehili, je rêvais d'entrer dans son Atelier à Sidi-Bou-Saïd pour suivre son enseignement. Cet Atelier qui fut longtemps un lieu de rencontres et d'échanges culturels d'Art national et International: Peintres, musiciens, écrivains, acteurs, sculpteurs, journalistes passaient par là. Entre le Maître et ses élèves régnait une ambiance familiale saine et agréable. L'année 1992, j'ai connu en Sehili l'homme : généreux, tendre et d'une personnalité forte ; Sehili l'artiste : cultivé, rêveur, passionné, musicien, chanteur ; Sehili le professeur : exigeant, dur qui nous soumettait à un rythme de travail parfois insupportable. Ce monstre sacré de la peinture a libéré mon regard, m'a permis de voir clair et de trouver enfin ma propre voie. Le souffle de la création est passé entre Sehili et moi. Enfin mon rêve a été réalisé. Lors de la première exposition de l'Atelier Mahmoud Sehili le 08 avril 2000 : « Quatre femmes et une exposition », ses disciples : Azza Meknini, Myriam Ettaïeb, Selma Kallala Kassab, Beya Belarbi Guezmir ont fait vibrer la galerie « Mille Feuilles ». Quand un maître vous a donné une incomparable joie par son enseignement et sa peinture c'est inouï ce qu'on lui doit. Merci le Maître. Merci l'Ami.

**Beya Belarbi Guezmir**



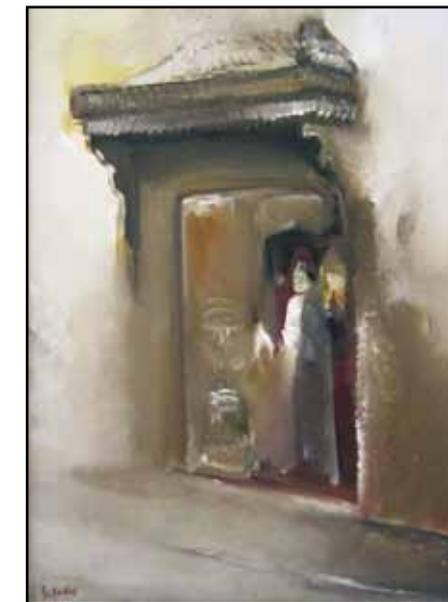
*L'artiste a été honoré en 2010 au palais "Khereddine" en présence de sa femme Gabrielle Sehili et de son élève Béya Belarbi Guezmir.*

Travail gestuel qui n'empêche pas l'alternance entre le lyrisme jusqu'au - boutiste, comme c'est le cas dans des compositions plus abstraites et la rigueur — jamais froide — qui nous dévoile, et par recul, des paysages fascinants, grouillants de vie et d'impressions. Sans croquer sur le papier, l'artiste y va directement du pinceau se confiant à son instinct et à la synthèse de son regard. D'où cette opposition un peu brutale des couleurs et cet affrontement étonnant entre la partie engagée et celle laissée pour compte. Même sur petit format, il y faut du recul, comme je le disais, et alors là, tout rentre dans l'ordre des choses ...

L'eau, - c'est à dire l'impact de l'aquarelle et de la gouache avec leurs nuances et leurs caractères spécifiques -, ouvre une nouvelle dimension (même ramassée) dans la pensée plastique «Sehilienne».

**Bady Ben Naceur**

*Sidi-Bou-Saïd - 1981*



*Maroc - 1984.*

Il y a des rencontres qu'on est heureux d'avoir eu dans sa vie, celle avec Mahmoud en est une. Mahmoud est un être entier, sensible, passionné, modeste, taquin et très aimant pour sa famille, ses amis et les bonnes causes. C'est un monsieur qui aime passionnément son art et sait communiquer et partager cette passion avec ses élèves et ses amis. Mahmoud est une école et un exemple pour des générations passées et à venir. C'est un bonheur d'être l'ami d'un homme comme lui ; et nous sommes fiers de compter parmi tes amis Mahmoud.

**Moncef et Nejla Ben Abid**

## Ils ont écrit

Mahmoud et moi nous nous sommes rencontrés au Quartier Latin à Paris en 1953. Plus précisément au Cujas qui foisonnait de jeunes talents tunisiens. La plupart de nos amis n'étaient pas conscients du fait que Mahmoud, à part ses talents de peintre, possédait également une belle voix! J'étais parmi les premiers à profiter de ce don musical. Nous étions tous les deux à la recherche d'une chambre d'étudiant au Quartier Latin. J'avais eu la chambre sur une mansarde à la célèbre Rue Mouffetard et j'avais invité Mahmoud, en attendant, à y prendre la relève tous les matins avant mon départ pour la Sorbonne. Comme récompense pour mon hospitalité amicale, Mahmoud me chantait tous les matins, avant mon départ, une belle chanson de Mohammed Abdelwaheb. Des années plus tard, du temps où je vivais à Londres, nous avons organisé à l'illustre New Bond Street Gallery une exposition de peintres tunisiens. Pendant la réception, le gentleman qui avait supervisé l'expo se dirigea vers les tableaux de Mahmoud et, se tournant vers nous, nous dit à haute voix: "Voilà le vrai peintre".

**Mounir Bouallegue**



*Soudan -  
1978.*

Harmonie des couleurs – Féerie de la lumière – Beauté des formes – Plénitude des ambiances – Tels sont les sentiments que dégagent les tableaux de Mahmoud Sehili dont l'œuvre est largement reconnue et appréciée en Tunisie et à l'Étranger.

Mahmoud est également un chanteur et un musicien d'un grand talent – un imitateur et un mime hilarant – un pêcheur passionné dans ses moments sportifs : ses prises accommodées comme lui seul peut le faire ; quel chef ! En bref, Mahmoud est une mine d'amitié et de grands talents.

**Mohamed Bouraoui.**

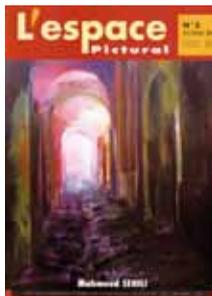
*Maroc. Souks de Marrakech - 1984.*



## Ils ont écrit

Le dialogue entre la lumière extérieure et intérieure a bâti cet homme extraordinaire qu'est Mahmoud Sehili. A l'aide d'une intelligence hors du commun, d'un regard d'aigle et d'une écriture réellement novatrice, il chante le Maghreb comme il n'a jamais été chanté sur la toile. Peinture incantatoire qui peint et ajoute peinture sur peinture jusqu'à faire jaillir la lumière du tableau et charger la toile d'une force capable de nous emporter au-delà du réel et de nous transporter avec allégresse vers une terre éclairée par l'amour.

**Mustapha Chelby, extrait de la revue "L'espace pictural"**



Cette exposition offre l'occasion encore une fois d'admirer des œuvres sensibles représentant des paysages, des médinas, des scènes transfigurées en atmosphères enchantées. C'est aussi l'opportunité de rendre hommage à un artiste qui a créé, initié et fait école. Au delà de cette reconnaissance méritée, je voudrais évoquer une vieille et longue amitié. Mahmoud n'est pas un ami de quartier, ou de ville, ni de génération ou d'études, notre amitié remonte à la fin des années cinquante lorsque l'ensemble des institutions universitaires, que ce soit la Sorbonne ou les Beaux-arts, étaient groupés dans ce fameux Quartier latin et que les rencontres étaient alors aisées pour les étudiants à Paris. C'est à cette époque qu'est née et s'est nouée notre amitié qui ne s'est jamais démentie et qui se prolonge.

De retour en Tunisie, l'occasion nous a été donnée à l'un et à l'autre de proposer le projet de réaliser, dans un ancien établissement religieux désaffecté à Carthage, un centre d'arts plastiques, lieu d'initiation et de création. Les autorités de l'époque n'ont jugé ni bon ni utile d'encourager cette initiative. Mahmoud qui s'était investi dans ce projet avec beaucoup d'enthousiasme en ressentit de l'amertume.

Au nom d'une amitié toujours vivante, je voudrais à l'occasion de cette rétrospective adresser à lui-même et à sa femme Gaby toutes mes félicitations.

Délaissant les attraits du pouvoir et ses vanités, Mahmoud s'est entièrement consacré à sa passion, suivant son inspiration, ne cessant de traduire la beauté du monde en tableaux ; ceux-ci font la délectation de ses admirateurs. En cela, son œuvre aura enrichi le patrimoine culturel de la Tunisie. Heureux homme d'avoir convié ses concitoyens à se retrouver et à se reconnaître à travers ses œuvres à présent et dans l'avenir.

**Abdelmagid Ennabli**



## Ils ont écrit

Du haut de mes quatre vingts ans, il me plaît d'évoquer ma vie d'amitié avec Mahmoud, dès les années 50 à Tunis, par les brèves apparitions au café de l'Univers ou à celui de la Brasserie de la Paix, puis les rencontres concertées ou non, à Paris, à la cité universitaire de Paris, ou à celle d'Antony, et surtout au local des étudiants nord-africain du "115" boulevard Saint-Michel, le vendredi pour le couscous, ou lors des réunions de l' UGET ou de l'AEMNA (associations de ces mêmes étudiants). Évoquer cela, on se sent plus jeune et on se prépare à voir avec les yeux de ses vingt ans les gens et les choses. Retour à Tunis, dès les années 60, où avec la vie de famille, la carrière, la lutte pour une vie meilleure, être dans un pays indépendant, ou essaie, culturellement socialement et politiquement, de faire vivre des idées non conformistes, de pratiquer la liberté. Ce fut le temps d'un groupe, où Mahmoud avec Juliette Garmadi misent sur leur jeunesse de peintres, pour aller plus loin, en matière d'art plastique, que l'école de Tunis, non sans polémique. L'atelier du peintre, Place de la Monnaie servait alors aussi de lieu de rencontre pour plus d'ouverture sur le monde, en particulier l'Afrique. C'est le voyage au Soudan du binôme avec Salah Garmadi, l'artiste peintre et le poète, comme ce sera, dans les années 70 le voyage en Algérie. La lumière et les couleurs du peintre se confirment et cela vous donne avoir de beaux tableaux, qui ont marqué notre génération. Une mention particulière au centre culturel Tahar Haddad, dirigée par Jalila Hafsia, qui prèta main forte aux jeunes peintres qui montaient et qui, dans les décennies suivantes vont donner la belle moisson qu'a connu la peinture en Tunisie, dont Mahmoud va rester l'un des maîtres reconnus, tout en aimant jouer du luth, chanter et nous enchanter lors des soirées chez les uns et les autres. C'est ainsi, que dans les années 70, un soir lui et son compère Salah improvisèrent, sur l'air de "Chawqek Nadaly , ya ya Mekka". Grâce au bendir de la maison, dans une improvisation de paroles françaises, sur un rythme tunisien. "Ya hasra!"

**Bechir Elfani**



*Sidi Bou Saïd - 1981.*

Artiste jusqu'aux bouts des doigts, cœur, corps et âme ; peintre, dessinateur, poète et musicien, avec quel bonheur tu associes tous ces talents.

Cette exposition rappelle le travail d'explorateur, de précurseur et de novateur que tu pratiques, depuis bientôt 50 ans. Encore une fois, le public, évidemment, muses et égéries en tête, sera sous le charme. Te voilà ravi, toiles, amis et souvenirs réunis. Cependant, ces retrouvailles ne font pas oublier le temps des combats, où ton exigence de l'art faisant foi, tu revendiquais avec ton groupe indépendance et liberté. Il vous en a coûté alors, d'affronter écoles et académies, socle dur de l'art officiel.

Pour en finir avec le sérieux de ce préambule, une question que nous avons évoquée à maintes reprises, celle de la dignité qu'une nation se doit d'accorder à ses artistes.

Combien de temps faut-il attendre encore, pour que les œuvres de nos artistes sortent des caves et des dépôts pour être exposées au public dans des musées nationaux et régionaux. Peut-on imaginer qu'au 21<sup>ème</sup> siècle, dans le domaine des arts plastiques, seule la mosaïque romaine des premiers siècles, a droit de cité dans les musées nationaux, le patrimoine artistique tunisien s'est arrêté là, situation autant inconcevable que risible.

Sur un ton plus léger, que nous affectionnons, j'aimerais parler d'un autre talent, et non des moindres, où tu excelles, celui d'être un merveilleux compagnon, de table, de promenade ou de salon, ta conversation emportée, imagée, toujours franchement plaisante est un régal de bonne humeur, même, si, parfois, apparaissent des exagérations, ego oblige, tu es le premier à en rire, lorsque tu es brocardé.

Mahmoud et moi sommes du même village, la Marsa. Passionné de pêche, intarissable sur le sujet, tu m'as fait partager les secrets de la mer, des vents et surtout des poissons, entre autres la manière de le manger : **1/** sans couteau ni fourchette, seulement avec les mains ; **2/** décortiquer tête, queue et arête sans éviter bruits de succion et de craquement ; **3/** mâcher le tout, y compris l'arête, en mastiquant pour en extraire tous les sucs, ce qui reste on peut l'avalier ou le déposer plus au moins délicatement dans l'assiette. Cette façon de manger le poisson, je l'ai définitivement adoptée et pour ceux qui me le reproche, je réponds que c'est Mahmoud Sehili qui me l'a enseignée. Quel plaisir, cher Mahmoud, de t'avoir pour ami.

**Mustapha El Okby**

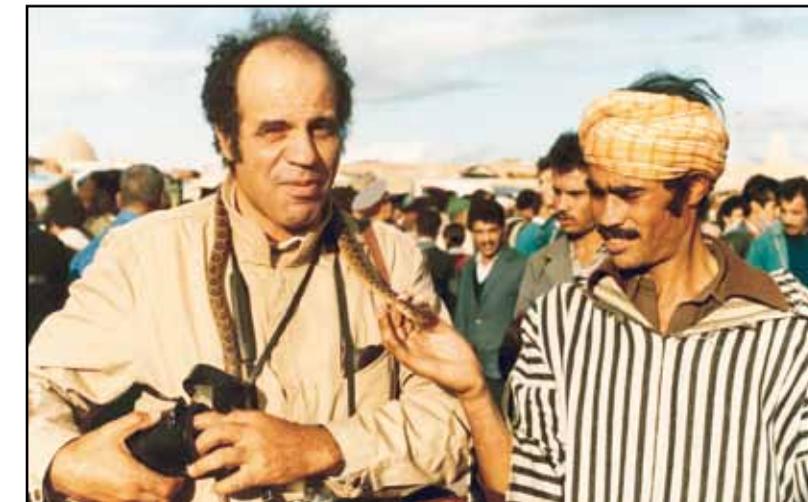




## Ils ont écrit

Mahmoud Sehili est un personnage solaire, d'une générosité hors normes. Son parcours artistique est indéniablement celui d'un maître à l'immense talent, qui a su former bon nombre de disciples en leur transmettant son amour de l'art. Dans ce qui semble être une quête perpétuelle pour saisir la lumière et la couleur, Mahmoud Sehili a inventé une technique picturale originale, que retiendra sans doute l'histoire de l'art en Tunisie, traitant la peinture à l'huile sur toile comme se traite habituellement l'aquarelle, tout en transparence, sans épaisseur apparente de façon à créer un fascinant jeu d'ombre et de lumière. Son œuvre, toute en clair obscur, nous plonge dans un univers lumineux, onirique et mystérieux. Chapeau bas à ce grand LION de la peinture Tunisienne, indépendant de toute école mais qui, fait véritablement école car on parle aujourd'hui, de l'école Mahmoud Sehili.

**Mohamed Messaoudi,  
Atelier Driba**



*Palabres,  
Maroc - 1984.*

*Mahmoud Sehili en  
repérages pour la futur  
exposition du Maroc.*

## MAHMOUD SEHILI A ELARGI L'ORIENT DE L'ESPRIT

Une génération après la fondation de " l'École de Tunis " Mahmoud Sehili a surgi pour apporter une réelle volonté de renouvellement. Sa peinture est fulgurante par ses couleurs fortes et viriles, tels le rouge et le noir, le jaune et le marron. Et l'on devine que les sujets qu'il développe sont remarquablement dessinés dès la première étape de son travail.

S'agit-il d'un néo-orientalisme ? Sehili a élargi l'Orient de l'Esprit. Son orientalisme a consisté à faire connaître une nouvelle peinture tunisienne qui - dans des milieux plus ouverts que les salons - consacre une avancée de l'Art tunisien dans les mondes méditerranéen, africain et européen.

**Noureddine Mejdoub,  
Ancien Ambassadeur**

## Ils ont écrit

Mahmoud Sehili, je l'ai connu, un jour de l'année 1967, à la salle de conférences du service de chirurgie de l'hôpital Charles Nicolle. Il était venu voir son amie Bébelle, la secrétaire du chef de service, le Professeur Zouhaier Essafi, auprès duquel je faisais mes premières armes, en tant que jeune interne de chirurgie. De là se sont tissés, progressivement les fils d'une amitié qui dure jusqu'à présent. J'ai appris à connaître cet homme, séduisant par sa gentillesse, sa générosité, parfois même par sa naïveté, car il croit au mauvais œil et aux jeteurs de sort. C'est ce qui fait son charme.

Sa peinture, l'épreuve du temps a montré son incontestable qualité, si bien que Mahmoud Sehili est reconnu, comme un maître en la matière, non seulement dans le pays, mais aussi hors des frontières. Plusieurs essayent de l'imiter, mais pour la plupart, ils n'arrivent à faire que de pâles copies de sa peinture dont la lumière est inimitable. Son talent ne s'arrête pas qu'au pinceau, il joue du luth et il chante, de manière magistrale. A tout cela, ajoutez l'art de la cuisine, et vous aurez Mahmoud Sehili, qui est le résultat d'une subtile et complexe alchimie, sur laquelle veille d'un œil discret mais vigilant, sa femme Gaby, sa compagne de toute une vie. Mahmoud, nous t'aimons.

**Docteur Ridha Mzabi**



J'ai toujours eu la folle impression d'avoir connu Mahmoud Sehili dans une préhistoire d'avant le calendrier des premiers rendez-vous, un hors-temps où me fait signe une bouille d'enfance, la sienne et la mienne, échappant aux écritures des bulletins de naissance. J'ai toujours su pourtant que le peintre qui s'avance vers la toile comme pour pincer tendrement la joue d'un gamin, j'ai toujours su que cet enfant, qui attend le geste tendre, n'était autre, derrière la virginité de la toile devenue miroir, que l'un ou l'autre des enfants que nous étions de toute éternité.

*Tunis - 1981.*

**Youssef Seddik, extrait du livre  
"Mahmoud Sehili" Editions Simpact**



*Vue de Sousse  
1987.*

### Expositions de Groupe

Washington, New York,  
Chicago, 1961  
Stockholm, 1963  
Biennale de Paris, 1961, 1963, 1965

Milan, 1964 (1er prix et médaille d'or)  
Londres, 1964  
Cagnes-sur-Mer (prix du meilleur tableau)  
Paris, Exposition "Six peintres du Maghreb", 1966  
Tunis, Expositions à l'Ecole de Tunis, 1961 et 1965  
Tunis, Exposition "Monotypes" 1965



### Expositions personnelles

"Les Miroirs" Galerie municipale  
de Tunis, 1967  
"Algérie" Galerie de l'information,  
Tunis, 1972  
"Le Soudan" Galerie Irtissem,  
Tunis, 1978  
"Sidi Bou Saïd" Galerie Cherif Fine Art,  
Sidi Bou Saïd, 1980  
"Medina de Tunis" Galerie Cherif  
Fine Art, Sidi Bou Saïd, 1981  
"Maroc" Galerie Gorgi, Tunis, 1984  
Théâtre du Rond Point, Paris, 1986  
Galerie des Arts Centre Jamil,  
Tunis, 1988  
Galerie Cherif Fine Art,  
Sidi Bou Saïd, 1991,  
Europ'Art, Genève, 1992  
Exposition Universelle de Séville, 1992  
Galerie Eocène, Paris, 1992  
Galerie Cherif Fine Art, 1992  
Siège social de la banque "Biat", 2008  
Galerie Mille Feuilles, La Marsa, 2015

X. AD  
SEHILI





*Production : Maison des Arts, 68, Av Taïeb Mhiri - 1002 le Belvédère Tunis - Tel : 71 890 834  
Conception et maquette : Raouf Sehili - rsehili@gmail.com - www.sehili.net*

